

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaie 21:11, 12

XIIIe année. Mars 1915. No 3.

SOMMAIRE

"Je veux me tenir a mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots **(le bruit de l'agitation, du mécontentement)**, *les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.* Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraitre dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

**Tout ce qui concerne l'œuvre ainsi que la correspondance doit être adressé :
TOUR DE GARDE, Société de Bibles et de Traités, à Genève, rue de la Tour-Maîtresse, 10.**

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

parait **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte 5 fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais ou en allemand.

S'adresser à la **TOUR DE GARDE**

Société de Bibles et Traités

10, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Oints, affermis, marqués du sceau

« *Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau.* » — *2 Cor. 1 : 21, 22.*

L'apôtre adresse ces paroles à l'église de Corinthe, nous faisant voir que les membres de cette assemblée collaborent à son travail, qu'ils ont été acceptés par Dieu comme des membres de Christ, de l'Oint. Christ est la grande Personnalité annoncée par les prophètes comme devant être le véritable Prophète, le véritable Sacrificateur, le véritable Roi qui doit répandre des bénédictions sur le monde entier en guérissant, en enseignant, en secourant, en régénérant les humains. L'apôtre nous dit que c'est Dieu qui nous a introduits dans le corps du Messie (de l'Oint), que c'est Lui qui nous y a placés ou affermis. Cela nous montre que c'est Dieu qui appelle ceux qui viennent à Lui; nous voyons également dans ce texte qu'il y eut une invitation préalable. L'apôtre dit: Que personne ne s'attribue cet honneur. Jésus lui-même n'aurait pu s'attribuer l'honneur d'être Sacrificateur et Roi, il n'aurait pu dire, je serai Sacrificateur, je serai Roi.

Dieu appela Jésus à devenir le grand Chef de l'Eglise ou la Tête du Corps; c'est aussi Dieu qui nous a invités par Jésus à devenir des membres de son corps. Si nous nous conformons aux conditions imposées et que nous ayons été acceptés, grâce à notre grand Avocat, nous sommes placés dans le Corps, c'est à dire oints. Ce fait n'est pas dû au hasa[illegible] [illegible] nous sommes placés dans ce Corps; nous conservons cette situation à moins que, par une infidélité de notre part, nous ne soyons rejetés et que la couronne qui nous était destinée ne nous soit ravie.

C'est *Dieu*, c'est notre Père céleste qui nous place, qui nous affermit, qui nous a oints du Saint Esprit et a fait de nous des membres de sa sainte assemblée, il n'appartient même pas à notre Rédempteur de nous placer et de nous oindre. L'apôtre nous dit : « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » Toutes choses viennent *du Père*, mais elles viennent toutes par le Fils: c'est pourquoi l'onction que nous avons reçue vient du Père, mais par le moyen de notre Seigneur Jésus. Le Père céleste a donné le Saint Esprit à Jésus qui l'a répandu sur nous. C'est le Père qui *prend les décisions* à cet égard et c'est le Fils qui *répand* l'onction.

NOUS AVONS ÉTÉ MARQUÉS DU SCEAU DE DIEU A L'IMAGE DU MAÎTRE

Dieu « nous a aussi marqués d'un sceau ». C'est une grande chose d'avoir été engendré du Saint Esprit et placé dans le Corps (ou Eglise), mais combien il est également précieux de savoir que nous sommes destinés à être *marqués du sceau* ou à *recevoir l'empreinte* divine! Nous appliquons un sceau sur de la cire pour la mouler à l'image du sceau; il en est de même pour nous qui sommes désireux de connaitre et de faire la volonté de Dieu, nous recevons l'empreinte par son Saint Esprit qui nous forme à l'image de notre Maître bien-aimé; c'est par la vérité que nous sommes marqués du sceau de Dieu.

Ceux qui ont été marqués du sceau du Saint Esprit peuvent sonder les profondeurs de la vérité. C'est par la Parole de Dieu que nous viennent toutes les promesses; ces dernières ont un pouvoir considérable qui est mis en œuvre actuellement, afin que tous les enfants de Dieu, sur toute la terre, reçoivent l'empreinte divine, grâce aux promesses de Dieu agissant en eux; c'est Lui qui produit en nous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. C'est le Père céleste qui marque de son sceau par l'œuvre que ses promesses ont accomplies en nous; c'est par contre sous la direction et par les soins du Chef de l'Eglise, de notre Seigneur Jésus que se fait la marque du sceau, afin qu'au temps marqué, il puisse nous présenter au Père céleste sans tache et irrépréhensibles.

La mentalité et la volonté

Si ces deux termes sont parfois employés l'un pour l'autre il y a lieu de les différencier. Par notre pleine consécration la volonté de la chair (de notre être charnel) meurt *effectivement* et nous recevons une nouvelle volonté, une volonté sanctifiée, la volonté de Dieu en lieu et place de la nôtre. Si cette nouvelle volonté cessait d'être sainte et redevenait une volonté entièrement charnelle ce serait selon l'apôtre la condition de « ceux qui se retirent pour se perdre ». Parlant de ces mêmes personnes, Pierre dit que ce changement de volonté est comparable à l'action d'une truie qui après avoir été lavée s'est vautrée dans le bourbier. Ceux qui reviennent volontairement et consciemment à la volonté (aux désirs) de la chair, nous sont dépeints comme étant « deux fois morts et déracinés ». Nous voyons par cela que, si la *volonté* charnelle a repris vie, la *nouvelle volonté* engendrée de l'Esprit est morte.

En ce qui concerne la *mentalité* (ou état d'esprit) il n'en est pas de même, elle fait partie intégrante du corps. Le corps a des

(Suite à la dernière page.)



XIIIe Année MARS 1915 No 3

APERÇU DE LA „TOUR DE GARDE" SUR LES TEMPS ACTUELS

Lorsque le président des Etats-Unis et le pape demandèrent à la chrétienté de prier Dieu de mettre fin de la guerre actuelle, nous déclarâmes que cette prière n'était pas en harmonie avec les dispositions divines et qu'elle ne serait pas exaucée. Nous avons fait voir que, selon les Ecritures, les 2520 ans de la domination des gentils (les temps des nations) prenaient fin en 1914 et que cette guerre était celle que la Bible associait avec le grand jour du Dieu Tout-puissant, le « jour de vengeance de notre Dieu ». Nous avons indiqué dans Joël 3 : 1-12 ce que la Parole divine enseignait relativement au rassemblement de toutes les nations dans la vallée de Josaphat, la vallée de la mort (au temps de détresse actuel).

Les expériences d'Elie, à la fin de son ministère, nous montrent comment le grand jour du Seigneur viendra : il y eut d'abord un vent qui déchirait les montagnes, symbole de la guerre actuelle, puis un grand tremblement de terre, image de la révolution qui suivra cette guerre; ensuite venait un feu représentant l'anarchie qui fera suite à la révolution; enfin il y eut « un murmure doux et léger » venant de Dieu, nous montrant ce qui suivra l'anarchie universelle, c'est à dire le royaume du Messie apportant la paix et disant : « Tais-toi, sois tranquille ». De vos glaives, forgez des hoyaux, de vos lances des serpes et n'apprenez plus la guerre! — Mic. 4:3.

Nous pensons que la guerre actuelle ne sera pas terminée avant que l'Angleterre ou l'Allemagne ait remporté une victoire décisive sur les mers. Le conflit existant entre ces deux pays s'est préparé au cours des trente dernières années. Chacun d'eux visait à la destruction de la flotte et des colonies de son rival, mais redoutait la guerre qui permettrait de réaliser ce programme, sachant que ce serait terrible. Les circonstances malencontreuses qui ont conduit l'Autriche à assaillir soudainement la Serbie, qui ont amené la Russie à prendre fait et cause pour les Serbes, qui ont aussi engagé la France sur la question de l'Alsace-Lorraine, prirent l'Allemagne entre deux feux; c'était pour la Grande-Bretagne l'occasion, depuis longtemps cherchée, d'écraser son concurrent commercial. Il est improbable que les Anglais consentent à la cessation des hostilités avant une victoire complète sur les Allemands, ou avant que leur propre existence ne soit véritablement en péril.

D'après les indices actuels, rien de décisif ne semble devoir se produire avant le printemps. Dans l'intervalle les soldats succombent, de formidables dettes s'accumulent et les industries, ne fournissant pas des produits pour la guerre, périclitent. Les peuples s'éveilleront bientôt et envisageront plus sainement la situation, ils se demanderont pourquoi les peuples européens ne sauraient vivre dans le bonheur comme celui des Etats-Unis. Les nations se demanderont bientôt pourquoi le meurtre d'un individu sur l'ordre d'une personne quelconque est un crime, alors qu'il est admis de se massacrer les uns les autres sur l'ordre des rois et des empereurs. Quand ce moment-là sera venu, la période du *tremblement de terre* ou des troubles anarchiques sera proche.

Lorsque le tremblement de terre ou révolution dont les Ecritures nous parlent avec une si grande puissance d'expression sera venu, c'est alors, sans aucun doute, que les rois, les grands chefs de l'industrie et de la finance, les dirigeants politiques accorderont un grand pouvoir aux autorités ecclésiastiques pour consolider leur propre situation. Nous présumons qu'à ce moment-là, une fédération des églises exercera dans le monde une autorité qui n'a jamais été détenue depuis l'époque où la papauté régnait souverainement. Le langage symbolique de l'Apocalypse nous parle de ce temps pendant lequel l'« image de la bête » sera animée et opérera de grands prodiges, menaçant, ordonnant au nom du ciel. — Apoc. 13 : 11-18.

QUE DEVONS-NOUS FAIRE PENDANT CES ÉVÉNEMENTS?

Les résultats de la guerre ne sont pas tous désastreux. Les nouvelles d'Europe nous font voir que la guerre produit une influence religieuse profonde sur les peuples. La détresse des individus et celle de leurs bien-aimés qui sont sur les champs de bataille, les porte tous à regarder vers le ciel pour en recevoir du secours. La compréhension spirituelle est plus rapide; les gens sont plus disposés à la méditation qu'auparavant. Les soldats auxquels on a persuadé qu'ils combattaient pour la cause du Seigneur en leur laissant comprendre que ceux qui mouraient étaient, dans une certaine mesure, des martyrs de la cause du droit (et, de ce fait, hériteraient le ciel) combattent vaillamment.

Les journaux nous disent que les catholiques et les protestants de la Grande-Bretagne prient pour le succès des Alliés; ils nous disent aussi que catholiques et protestants en Allemagne prient pour la victoire des Germains. Plus les gens réfléchissent, plus ils se demandent et se demanderont comment le ciel peut exaucer ces différentes prières, comment les Allemands obtiendront le ciel pour avoir combattu les Alliés et comment les Alliés pourront y avoir aussi accès pour avoir combattu les Allemands. Beaucoup de personnes, après avoir médité ces choses, se demanderont si ce que nous venons de dire est raisonnable et sur quoi il est basé.

D'autre part, ces personnes songeront à l'enfer flamboyant et au purgatoire de souffrances qu'on leur a enseignés dès l'enfance, elles se demanderont quels sont les individus qui vont en enfer si tous les soldats vont au ciel. Le raisonnement plus normal que la guerre a engendré en elles leur sera d'un puissant secours vers la fin des événements quelque défavorables que fussent leurs

conceptions du début. Des notions plus saines *doivent* prévaloir dans la suite.

A certains égards les Américains souffrent davantage de la guerre que les peuples d'Europe, car le trafic mondial est momentanément entravé. Les Américains ne participent plus au mouvement d'affaires qui subsiste encore en Europe du fait des travaux militaires qui continuent activement.

Les peuples d'Amérique ont la possibilité d'apprécier plus calmement et plus sainement la guerre actuelle que les Européens qui sont en contact direct avec elle et sont susceptibles de se laisser influencer par les arguments spécieux d'habiles hommes politiques; ces derniers leur font voir la nécessité de la guerre pour la conservation de la civilisation en prêchant leurs propres conceptions sur ce qu'est la véritable civilisation. L'esprit belliqueux qui a nom patriotisme est encore puissant dans les pays belligérants. Les journaux appuient et soutiennent les gouvernements, les prédicateurs religieux et les orateurs de toute nuance font de même. Les quelques personnes qui envisagent sainement et correctement la situation sont réduites au silence.

Vue à distance, cette guerre paraît absurde. On aurait dû laisser l'Allemagne construire autant de navires de guerre qu'elle le voulait jusqu'à ce que le peuple chargé et écrasé par le coût du militarisme ait réclamé un changement des systèmes et méthodes de gouverner. La Grande-Bretagne devait avoir la possibilité d'acquérir autant de vaisseaux de guerre qu'elle le désirait et que la nation était disposée à payer. On aurait dû laisser toutes les nations pratiquer toutes les transactions qu'elles pouvaient réaliser équitablement et honnêtement.

Les ministres de la chrétienté auraient dû faire voir aux peuples, depuis longtemps déjà, que les royaumes actuels d'Europe ne sont pas les royaumes de Dieu, mais des institutions humaines qui, toutes, selon la Bible, disparaîtront à l'avènement du règne du Messie. Ils auraient dû enseigner aux peuples à révérer le Seigneur et à attendre patiemment le temps de ses dispensations. En Amérique, la guerre a certainement favorisé la diffusion des lumières chrétiennes. Des personnes connues pour n'avoir jamais songé auparavant à des sujets religieux, les méditent maintenant avec attention et beaucoup d'entre elles arrivent à des conclusions vraiment saines.

L'œuvre poursuivie par notre société pendant des années au sein de l'humanité commence à porter des fruits. Des personnes qui tournaient en dérision l'idée même du règne millénaire de Christ très prochain et qui étaient persuadées que la conversion du monde devait être opérée par les églises nominales commencent à comprendre que l'accomplissement de la prière dominicale est le seul véritable salut de l'humanité; ces personnes prient avec ferveur : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! » Cette expression a pour elles un sens plus profond qu'auparavant, elles perçoivent maintenant que le nombre des païens, en pays étrangers, a doublé en cent ans, qu'en outre l'irréligion, dans nos propres pays, est beaucoup plus importante qu'on ne le pense et que l'étiquette chrétienne de la civilisation moderne n'est qu'un léger vernis.

LES POSSIBILITÉS DE TRAVAILLER DANS L'ŒUVRE SONT PLUS FAVORABLES QUE JAMAIS

Tous ce que nous venons de voir indique des conditions favorables de travail. Chaque journal et chaque livre mis en circulation actuellement exercent probablement une influence bien plus considérable que par le passé, car les gens commencent à lire, commencent à *penser.* Ils n'en restent pas là, mais ils en arrivent de plus en plus à se méfier des théologies des diverses confessions, ils s'aperçoivent que la plupart des pasteurs n'enseignent plus la Bible, ne croient plus en elle, ne la considérant plus comme la révélation inspirée des desseins de Dieu.

Nous savons parfaitement que plusieurs de nos chers lecteurs pensent que, les temps des nations étant terminés, le message de l'Evangile l'est aussi. Quelques-uns de ces frères-là estiment qu'il est inutile de proclamer encore le message; nous ne partageons pas du tout ce point de vue. Selon les ordres divins, la Parole devait être annoncée, non pas jusqu'à la fin des temps des nations, mais jusqu'à ce que l'Eglise fût au complet. Combien de temps s'écoulera-t-il encore avant ce moment, nous ne le savons pas; nous croyons par contre que notre privilège est de proclamer la bonne nouvelle aussi longtemps qu'il y a des cœurs avides de recevoir le message. Nous sommes persuadés que plusieurs de ceux qui arrivent aujourd'hui à la connaissance de la vérité sont au nombre des individualités les plus remarquables qui aient reçu cette vérité.

Nous croyons également qu'il y a des preuves marquantes permettant de penser qu'un certain nombre des derniers arrivés à la lumière du Seigneur ont été admis par Lui à recevoir les bénédictions et les privilèges de l'Eglise, c'est à dire de devenir de ses membres. Quelques-uns d'entre eux possèdent le véritable esprit de sacrifice, qui est un des indices les plus sûrs de ce fait; l'amour qu'ils manifestent pour la vérité est aussi un témoignage favorable. Le Seigneur leur accorde une compréhension très claire de la vérité, ce qui est une autre indication de leur engendrement du St. Esprit. Certains d'entre eux sont parfaitement disposés à souffrir joyeusement pour la cause de la vérité, ce qui est une des meilleures preuves qu'ils ont reçu l'esprit de Christ.

Aussi longtemps que nous constaterons avec une telle netteté les bénédictions du Seigneur apportées par la prédication de la parole divine, pouvons-nous reculer ou hésiter un seul instant? Ne devons-nous pas au contraire être électrisés et redoubler d'efforts au service de notre Roi et au service de nos frères, afin qu'ils soient affranchis des liens de l'ignorance et de la superstition pour arriver à la merveilleuse lumière de la connaissance de Dieu?

On nous demande si les quarante ans de la moisson ne devaient pas être terminés avec la fin des temps des nations. Nous disons oui, nous le pensions aussi. Nous rappelons cependant que la moisson juive dépeinte par notre Seigneur différa quelque peu de la moisson actuelle. La loi mosaïque prescrivait aux Juifs de ne pas moissonner les angles de leurs champs de blé et de les abandonner aux glaneurs qui les récoltaient lorsque les moissonneurs avaient terminé leur travail. Pendant que les granges se remplissaient et que l'ivraie était liée en gerbes et brûlée, laissant la place préparée pour une nouvelle récolte, les glaneurs pouvaient recueillir le blé qui restait aux angles du champ de la moisson. Le travail actuel est peut-être, avant tout, un travail de glaneur; c'est ainsi que la chose nous apparaît.

Si nous jetons un coup d'œil sur la moisson juive nous voyons qu'elle fut terminée en l'an 69 après J.-C., cependant certaines des phases de l'œuvre se continuèrent pendant l'année 70. C'est à ce moment-là que la paille fut jetée au feu. Pendant que ces événements progressaient et qu'Israël était rejeté, il y eut certainement un travail de glaneur; ce travail débuta lorsque les compréhensions commencèrent à s'ouvrir et que le peuple se rendit compte de l'accomplissement des prophéties. Il semblerait que maintenant il en est exactement ainsi. Ne devons-nous donc pas nous efforcer avec ardeur de faire ce travail de glaneur? C'est ce que nous ferons certainement si nous conservons notre amour pour le Seigneur et pour son caractère. Une telle pensée nous poussera sûrement à proclamer sa gloire, à faire disparaître les erreurs qui ont terni le caractère de notre Père céleste en défigurant entièrement son divin plan des âges. Nous poursuivrons ce travail d'une manière énergique si notre amour pour les frères pro-

gresse, car nous voyons toujours beaucoup de personnes paraissant être de véritables enfants de Dieu qui restent encore dans une grande obscurité à l'égard des vérités grandioses et merveilleuses que les yeux de notre compréhension spirituelle ont déjà contemplées.

QUE DIRONS-NOUS AU SUJET DES RESSOURCES FINANCIÈRES DE L'ŒUVRE?

Si quelqu'un nous dit : — N'avons-nous pas lu entre les lignes du rapport annuel de la société que les sources financières qui l'alimentaient se desséchaient? N'avons-nous pas appris qu'actuellement 50 représentations journalières du Photo-drame exposant le Divin Plan des Age ont dû être supprimées? Cet indice ne nous fait-il pas voir que l'heure choisie par Dieu pour l'achèvement de son œuvre est venue?

Nous disons que ces faits sont réels mais que nous avons des raisons qui nous permettent de supposer que Dieu veut nous envoyer selon ses voies un appui financier ultérieur, afin que son message puisse être proclamé avec une grande énergie dans le monde entier! C'est dans cette perspective que nous avons arrêté toutes les représentations du Photo-drame et que nous avons remis le matériel en bon état, espérant que les fonds nécessaires pour commencer de nouvelles représentations seront entre nos mains dans peu de temps. Bien qu'actuellement nous marchions par la foi et non par la vue, nous prions instamment tous nos chers amis en tout lieu de ne pas ralentir leur activité au service de Dieu, mais plutôt de persévérer dans le travail et d'attendre, assurés de la faveur et des bénédictions de Dieu en toute éventualité.

Nous prions toutes les assemblées de l'A.I.E.B. d'examiner soigneusement si elles disposent de frères ayant des aptitudes spéciales et pouvant être recommandés à la Société pour les représentations qui seront éventuellement organisées. Il faut : 1° Des frères possédant clairement la vérité et fidèles à sa cause, prêts à sacrifier leur vie pour elle; 2° des frères ayant une bonne élocution, ayant le talent nécessaire pour discourir en public et pouvant parler correctement selon les règles de la grammaire. Nous désirons avoir les noms de ces frères afin que nous puissions les convoquer en cas de nécessité. Cependant chacun d'eux doit avoir la certitude de satisfaire pleinement aux conditions qui viennent d'être indiquées. Que ceux qui sont recommandés à la Société aient en eux-mêmes des garanties de succès pour la vérité et pour sa cause! Il existe d'autres champs d'activité pour les frères n'ayant pas le talent nécessaire pour parler en public et ne possédant pas de connaissances grammaticales. En ce qui concerne les discours adressés au grand public la Société estime que le Seigneur veut qu'on présente sa vérité sous une forme honorable.

Le travail volontaire ne doit pas être oublié en 1915. Comme nous l'avons dit précédemment, les gens se réveillent et lisent; c'est le cas de beaucoup de ceux qui laissèrent de côté nos traités reçus antérieurement. C'est le moment aujourd'hui de distribuer des traités ou journaux dans chaque ménage de votre ville et de vous informer si les villes et villages voisins ont été desservis; votre utilité dans l'œuvre de la moisson s'accroît de cette manière. Nous fournissons gratuitement ces journaux en port payé. Faites-nous des commandes dans ce but et nous les satisferons aussi vite que possible.

Ayez bon courage le Seigneur fortifiera vos cœurs. Soyons dévoués, fidèles, n'oublions pas de cultiver les fruits et les grâces du St. Esprit. Ce sera la meilleure préparation pour le glorieux accomplissement de nos espérances qui, nous en sommes persuadés, est très rapproché.

LES ENFANTS DE DIEU ENGENDRÉS DE L'ESPRIT ET LEUR DÉVELOPPEMENT

« Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » — *Rom. 8-13, 14.*

Les seuls qui peuvent observer la loi divine sont les individus qui ont des dispositions d'esprit vraiment bonnes, une volonté et un désir véritables de le faire. Dieu ne reconnaît comme fils que ceux qui sont en parfaite harmonie avec Lui. Les saints anges sont des fils de Dieu de nature angélique; les chérubins sont des enfants de Dieu d'une nature qui leur est propre; Christ et son Eglise glorifiée sont des Enfants de Dieu de nature divine; tous ces enfants de Dieu sont donc de natures différentes, ils sont conduits par l'Esprit de Dieu; s'ils ne possédaient pas cet esprit ils ne seraient pas reconnus comme fils, car personne ne peut observer la loi divine s'il n'a pas des dispositions conformes au caractère de Dieu.

Avant sa chute, Adam était un fils de Dieu (Luc 3 : 38), il avait l'esprit de Dieu, c'est à dire des dispositions d'esprit, une volonté, des désirs véritablement bons; après avoir transgressé la loi divine, il fut considéré comme un pécheur. Tous les descendants d'Adam sont des pécheurs à l'exception de ceux qui sont en Christ. Ce dernier deviendra le Père éternel, le Père qui donnera la vie éternelle à tous ceux qui obéiront aux enseignements donnés pendant le règne messianique.

L'humanité devra posséder l'esprit de vérité et se développer dans ce domaine-là, en vue de rentrer en état de grâce auprès de Dieu. Avant d'être admis et reconnus comme fils, les hommes devront posséder des dispositions et un esprit justes et droits. Ceux qui ne sont pas parvenus à cet état d'esprit ne sauraient rendre un culte agréable à Dieu; car le Seigneur veut des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité. L'humanité déchue ne peut observer la loi divine; même pendant le millénium, elle ne pourra l'observer que partiellement jusqu'au moment où elle aura recouvré l'image de Dieu dans la chair. — Gen. 1 : 26.

QUI SONT LES ENFANTS DE DIEU?

D'après les Ecritures il n'y aurait eu jusqu'à maintenant qu'un nombre limité d'enfants de Dieu sur la terre. Pendant la dispensation juive, Dieu fut l'instructeur et le guide de son peuple par la bouche de Moïse et des prophètes; mais les Israélites n'étaient pas des enfants de Dieu, ils ne possédèrent pas l'esprit qui engendre les fils, ils restèrent au contraire une maison de serviteurs (Hébr. 3 : 5); le Saint Esprit de Dieu ne fut pas donné en ce temps-là, car Jésus n'avait pas encore été glorifié. — Jean 7 : 39.

Les Ecritures nous font voir dans l'Esprit de Dieu une manifestation divine spéciale envers une classe spéciale d'individus qui la reçut d'une manière particulière, à partir d'un événement caractéristique (cette manifestation n'eut jamais lieu *auparavant*). La venue de l'Esprit, à la Pentecôte, fut rendue visible de manière à ce qu'elle fût nettement différenciée de tout autre manifestation antérieure. Cette force, cette influence a reçu des noms variés : le Saint Esprit, l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ, l'esprit de vérité, l'esprit de sagesse, l'esprit qui engendre les fils. Ces diverses appellations nous présentent les divers caractères de l'Esprit qui se manifestent chez la même classe de personnes c'est à dire chez celles qui sont engendrées de l'Esprit.

Les engendrés de l'Esprit forment une classe spéciale d'individus, ce sont ceux qui ont pris leur croix et ont suivi Christ; c'est à cause de cela que le Père céleste les reconnaît comme fils en les engendrant du Saint Esprit. Cet esprit de vérité projette de telles clartés sur la Bible que la révélation de Dieu devient beaucoup plus compréhensible à ceux qui ont reçu le Saint Esprit; ils peuvent comprendre les choses profondes de Dieu que l'on ne peut saisir sans cela. D'autres personnes ne possédant pas l'Esprit de Dieu peuvent saisir quelques

vérités dans les Ecritures, mais seuls les engendrés de l'Esprit possèdent la véritable essence de la vérité.

CERTAINES PERSONNES SONT ATTIRÉES NATURELLEMENT A DIEU

Nous rappelons certains passages des Ecritures qui montrent que les enfants de Dieu ont été attirés dans une certaine mesure avant leur engendrement du Saint Esprit. Parlant d'une sorte d'attraction exercée sur ceux qui, par la suite, devenaient ses disciples, notre Seigneur dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6 : 44); cette attraction n'est pas due au Saint Esprit d'engendrement, qui est donné à ceux que Dieu accepte par Christ et qu'il reçoit comme fils. Ce que les Ecritures nous font voir comme étant l'attraction de Dieu (attraction que nous avons tous éprouvée) est, pensons-nous au contraire, une attraction naturelle par des moyens charnels vers la sainteté, et non vers le péché; cette attraction s'exerce selon les voies et méthodes propres à l'homme animal.

Lorsque Dieu créa Adam, ce dernier devait aimer Dieu naturellement, devait avoir par nature le désir de Le servir, de Lui obéir et de l'adorer. Ces désirs étaient tous naturels à Adam car il était dans une condition, un état naturel, celui dans lequel il avait été créé, l'état de *pureté*. Le péché a amené l'humanité dans un état qui n'est plus *naturel*. Après l'entrée du péché dans le monde, même après qu'il eut perverti le caractère original donné à l'homme par Dieu, le cœur humain conserva cependant certaines aspirations tendant vers Dieu, même chez des individus dépravés. Leurs préférences les portent à rentrer en harmonie avec Lui, à rentrer en communion avec Lui, à le considérer comme Protecteur et Ami.

Dieu n'attire à Lui l'humanité que par le moyen des forces qu'il avait mises en elle à l'origine et qui n'ont pas été complètement perdues par la déchéance de la race d'Adam. Les humains ont tous perdu une partie de l'image de Dieu qui était en eux, cependant les sentiments de justice, le désir d'adorer Dieu, de vivre en harmonie avec Lui, sont plus forts chez certains individus que chez d'autres. Dans la proportion où quelqu'un recherche la justice, il est attiré vers Dieu, il Le recherche; ses sentiments le portent vers Dieu, car il a le désir de le *trouver*.

COMMENT L'HOMME EST ATTIRÉ A DIEU

Voici, croyons-nous, comment chacun de nous est attiré à Dieu : avant de nous donner à Dieu par la consécration, nous avions le désir de nous approcher de Lui; ce désir s'est éveillé en nous, mais il était déjà en nous avant de se manifester. Un événement survient dans la suite qui dirige nos pensées vers Dieu; c'est peut-être une grande affliction, un malheur qui nous attire à Lui; avec le chagrin vient le sentiment que nous devrions en faire part au Seigneur, mais une autre pensée surgit probablement dans notre cœur : Dieu ne m'entendra pas. Cette conclusion est parfaitement rationnelle, car le seul accès auprès de Dieu est obtenu par le Rédempteur; lui-même a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »

L'âme qui soupire après Dieu et désire son secours doit recevoir des enseignements à cet égard, comme il fut nécessaire au centenier romain Corneille d'être instruit, sur la manière convenable de s'approcher de Dieu. Nous croyons que des milliers de personnes se sont éloignées de Dieu par suite des défigurations monstrueuses que certaines dénominations religieuses ont fait subir au caractère divin tout de justice. Lorsque les gens commenceront à se rendre compte de l'amour de Dieu, de sa justice et de sa miséricorde, ils se tourneront vers Lui. Nous avons vu plusieurs personnes attirées à Dieu dernièrement par le moyen du PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION. Récemment nous avons entendu parler d'un avocat qui éprouvait la sensation d'avoir perdu tout contact avec Dieu, mais, après avoir vu le Photo-drame, il s'approcha de Dieu et se consacra à Lui.

Ce sont là, croyons-nous, les voies par lesquelles nous sommes conduits au Père céleste, son influence s'exerce sur tout ce qui est beau et harmonieux dans la nature. Nous ne pouvons être dirigés par le grand Avocat que si nous avons le désir de nous approcher de Dieu; lorsque nous venons à cet Avocat, il nous dit d'une manière catégorique : Je ne puis t'accepter qu'à une condition, c'est que tu te charges de ta croix et que tu me suives (Matth. 16 : 24). C'est pourquoi il serait peu judicieux de parler du chemin étroit à quelqu'un qui ne se sent pas poussé vers Dieu de quelque manière.

Nous voyons ainsi qu'il y a une différence entre l'attraction exercée par le Père céleste (influence qui se fait sentir en tout lieu) et l'attraction exercée sur quelqu'un par ce que l'Ecriture appelle l'Esprit de Dieu; cet Esprit n'est accordé qu'aux enfants de Dieu. « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Rom. 8 : 14). Cet Esprit entre en eux, les guide dans certaines voies, différentes suivant les individus; il accorde des biens matériels aux uns, tandis qu'il les enlève à d'autres; il en dirige d'autres par le moyen de la maladie. Les expériences par lesquelles passent les enfants de Dieu leur permettent de croître en grâce, en connaissance et en amour, afin qu'ils aient subi une préparation complète en vue des positions qu'ils occuperont après avoir revêtu la nature spirituelle.

L'ESPRIT RÉPANDU SUR TOUTE L'HUMANITÉ

Pendant l'âge millénaire, les choses seront quelque peu différentes de ce qu'elles sont actuellement. Christ aura des représentants dans la partie terrestre de son Royaume; c'est par eux que la Parole de Dieu sera annoncée au peuple. Tous ceux qui, alors, seront attirés à Dieu auront le privilège d'entrer en communion avec Lui par la consécration. Ils recevront ainsi l'Esprit de Dieu, mais ce sera une *bénédiction* seulement et non plus un *engendrement* comme c'est le cas pour les membres de l'Eglise actuellement.

Les anciens dignitaires seront les représentants terrestres du Royaume messianique. Le Christ sera cependant le grand Instructeur glorifié, de qui viendra tout enseignement transmis aux humains par ses représentants terrestres. Au fur et à mesure que les gens connaîtront véritablement le caractère glorieux de l'Eternel, ils verront leur propre petitesse et seront dans des conditions favorables pour être instruits.

L'instruction ne sera cependant imposée à personne, mais tous ceux qui ne voudront pas accepter le nouvel état de choses du Royaume se verront imposer des privations. Le prophète Zacharie, parlant des humains et de leur manière de se comporter dans le Royaume messianique dit : « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le Roi, l'Eternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles » (Zacharie 14 : 17). Si le mot *pluie* est un symbole, nous comprenons qu'il n'y aura pas de bénédiction divine pour ces nations-là; s'il n'y a pas de pluie, il n'y a pas de récolte. La pluie, la bénédiction sera pour ceux qui voudront être en harmonie avec Dieu.

Quand des personnes rentrent en grâce auprès du Seigneur, elles désirent consacrer leur vie et leur corps à son service, c'est alors qu'elles commenceront à avoir part aux bénédictions dans leur esprit et dans leur corps; c'est dans ce sens qu'elles recevront une mesure plus grande de l'Esprit du Seigneur, c'est à dire un esprit conforme au caractère divin. Ainsi, par le moyen de sa vérité (de sa Parole) et des jugements divins rendus en ces temps-là, le Seigneur « répandra son Esprit sur toute chair » (Joël 2 : 28). Dans la mesure où les humains recevront son Esprit, ils réaliseront la condition de fils.

Mais, même en satisfaisant à ces conditions, les humains ne seront pas des fils dans toute l'acception du terme. Nous pouvons dire que les membres de l'Eglise ne sont

pas des fils au sens complet du mot; ils le deviendront vraiment au moment de leur résurrection et du changement qu'elle produira en eux. Dans l'âge millénaire, au fur et à mesure que les hommes accepteront pleinement les dispositions divines du Royaume messianique, ils se rapprocheront davantage de l'idéal auquel ils doivent parvenir pour être des fils: à la fin de cet âge, ils auront recouvré l'état mental que possédait Adam lorsqu'il était encore parfait. C'est Christ et son Eglise qui dispenseront toutes ces bénédictions.

L'ŒUVRE DE L'ESPRIT AU SEIN DE L'ÉGLISE

Notre Seigneur sera appelé « Père éternel » c'est à dire le Père qui donne la vie éternelle (Esaïe 9 : 5). Tous ceux qui seront bien disposés et obéiront pendant le Millénium deviendront ses enfants. A l'expiration du Royaume messianique, les enfants de Christ seront amenés à leur Grand-Père; car étant devenus fils de Christ, lui-même Fils de Dieu, ils seront les petits-fils du Père céleste. A ce moment-là, l'humanité tout entière composée d'enfants de Christ aura été entièrement réconciliée avec Dieu.

Pendant l'âge de l'Evangile, Dieu n'exerce aucune action sur le monde. Toutes les beautés naturelles subsistant dans l'univers sont dues à la puissance divine opérant d'une manière très généralisée. Notre texte ne se rapporte pas à ce dernier mode d'action de la puissance ou de l'Esprit de Dieu, il a trait à l'influence divine exercée sur le cœur des humains. Dans le Nouveau Testament ce dernier mode d'action de l'Esprit est relatif à ceux qui sont devenus enfants de Dieu (pendant la dispensation évangélique) par une pleine consécration d'eux-mêmes et par l'engendrement du Saint Esprit qui en fait de nouvelles creatures en Christ (2 Cor. 5 : 17). Dieu s'occupe tout spécialement de cette classe de personnes.

Les Ecritures nous parlent de l'esprit de vérité, l'Esprit du Père, l'Esprit de Christ, toutes ces expressions sont des synonymes, elles nous font voir la manière dont Dieu exerce son influence sur ses enfants. L'apôtre nous montre qu'après avoir été engendrés, nous devons tendre vers la perfection, nous devons atteindre un certain développement, nous devons progresser jusqu'au moment final où notre naissance aura lieu par la première résurrection; c'est à ce moment-là seulement que la perfection sera réalisée et pas avant. Un certain développement *doit* donc être acquis dans l'intervalle pour que nous soyons reconnus dignes d'avoir part à cette résurrection.

PRÉPARATIFS EN VUE DE RÉALISER LES CONDITIONS ET L'ÉTAT SPIRITUELS REQUIS

L'apôtre nous indique, dans le contexte, de quelle manière nous pouvons parvenir à cet état, à ces conditions requises pour avoir droit à la naissance spirituelle au temps marqué; il nous fait voir que c'est par l'Esprit ou la puissance de Dieu que nous pouvons arriver au degré de développement nécessaire. Cet Esprit agit de diverses manières. Ce message de Dieu ne concerne par contre que l'Eglise; aussi, plus nous comprendrons les plans de Dieu, plus la puissance de l'Esprit agira dans notre cœur; plus nous nous sommes consacrés pour accomplir la volonté de Dieu, plus nous éprouverons de charité pour les humains, plus nous voudrons aussi faire ce qui plaît à Dieu.

Les changements qui ont lieu dans notre cœur ne viennent pas des hommes, ni par leur moyen; c'est Dieu qui a commencé cette œuvre en nous. Nous devons donc Lui demander d'achever ce qu'Il a commencé dans notre cœur par le message qu'Il nous a transmis. Nous devons donc aller auprès de Lui par nos prières, étudier sa Parole pour en saisir le sens et la mettre en pratique dans notre vie quotidienne. La nourriture matérielle est nécessaire à nos corps mortels pour les fortifier; il en est de même pour la nouvelle créature, elle a besoin de nourriture spirituelle pour croître en force. Dieu nous a dispensé de la nourriture spirituelle en abondance pour nous permettre d'obtenir la force spirituelle nécessaire pour comprendre toujours mieux sa volonté.

L'œuvre que Dieu opère par le Saint Esprit est graduelle. Nos anciennes croyances pleines d'erreurs ont tellement obscurci notre entendement que nous ne pouvons saisir de prime abord la profondeur des choses spirituelles de Dieu. Nous devons donc étudier, nous réunir avec ceux qui possèdent la même foi si précieuse: nous recevons ainsi l'aide nécessaire pour comprendre les choses spirituelles profondes.

CE QUE DIEU VEUT DE NOUS

Plus nous comprenons ces questions, plus nos pensées à cet égard se modifient. Lorsque nous nous sommes approchés de Dieu pour la première fois, nous pensions que, pour faire sa volonté, il suffisait de nous réjouir, de vivre une vie honnête et morale, et de pourvoir à notre bien-être matériel, nous pensions qu'étant enfants de Dieu, nous devions avoir de tout en abondance; nous présumions que ceux qui ne pouvaient vivre en harmonie avec Dieu devaient être détruits. Cette conception était celle de l'homme animal; or, l'apôtre nous dit que ce dernier ne peut comprendre les choses de l'Esprit de Dieu, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Ce n'est donc pas du tout de cette manière que Dieu agit à l'égard de ses enfants.

Nous ne tardons pas à comprendre que notre Père céleste nous prépare en vue des choses spirituelles en nous montrant comment nous devons détruire toutes nos aspirations terrestres et comment cette œuvre sera achevée. Cette conception est toute nouvelle pour nous et nous nous demandons si Dieu veut que nous nous humiliions, que nous fassions mourir tout ce qui est terrestre que nous le détruisions, ou bien si nous ne devons pas cultiver nos talents et vivre une vie normale.

L'homme animal raisonne comme suit : Conformez-vous à ce qui est normal, naturel, faites comme bon vous semble sans nuire toutefois aux droits d'autrui. La nouvelle créature, par contre, ne doit pas céder aux inclinations naturelles de la chair; elle a demandé au Seigneur de la transformer, de renouveler son esprit, sa volonté et enfin de lui accorder ce qu'il a promis. Elle n'appartient donc plus du tout au monde et sa ligne de conduite doit être celle que les Ecritures lui ont enseignée.

L'ŒUVRE DE LA NOUVELLE CRÉATURE

Notre texte nous fait voir que nous n'avons pas à infliger de mauvais traitements à notre corps charnel, comme certaines personnes l'ont pensé. L'histoire nous apprend que, dans le passé, des hommes sincères se sont flagellés jusqu'au sang et ont revêtu leur corps meurtri de tuniques de crin, etc. Ces tortures physiques ont été poussées parfois si loin que les corps de certains individus étaient couverts de plaies. D'autres individus se sont infligé des tortures en s'étendant sur le sol et en se faisant fouler aux pieds. Nous ne doutons pas que le mobile qui poussait ces personnes à agir ainsi fut respectable; nous pensons néanmoins que ces gens-là n'avaient pas saisi la signification de notre texte.

L'expression des Ecritures, « faites mourir les actions du corps » nous enseigne que les enfants de Dieu doivent faire mourir en eux-mêmes tous les actes de l'homme animal qui ne sont pas conformes à l'Esprit de Dieu. Selon la Bible, nous sommes tous nés pécheurs, nous ne devons donc pas suivre les tendances usuelles de notre nature déchue. Nous sommes destinés à recevoir l'Esprit de Dieu, le Saint Esprit qui nous guidera dans le chemin que nous devons suivre. Nous devons faire mourir toutes les inclinations du corps que le nouvel esprit ne peut approuver.

Certaines tendances et dispositions du corps mortel

doivent être détruites, c'est pourquoi il faut les combattre constamment. Il y a, par contre, d'autres dispositions qui doivent être utilisées au service de la justice. Autrefois, nous étions sous la puissance du péché, maintenant, nous possédons un nouvel esprit, nous devons donc nous servir de la vieille créature comme d'un instrument terrestre et rien de plus. Nous devons apprendre la manière de réaliser ce programme sous la direction du Saint Esprit. La première étape dans cette direction est de considérer notre corps comme mort. L'ayant considéré comme mort au péché et à tout ce qui est de nature terrestre, nous le considérons ensuite comme vivant c'est à dire ranimé, revivifié dans toutes les facultés et aptitudes susceptibles d'être utilisées au service de Dieu; telle est la seconde étape à parcourir.

LA LUTTE JOURNALIÈRE DES ENGENDRÉS DE L'ESPRIT

Après avoir été engendrés de l'Esprit nous sommes de nouvelles créatures. Nous sommes libérés de l'asservissement que nous imposait notre corps. Nous devons faire mourir tout ce qui, dans notre nature humaine, est en opposition à Dieu et à sa volonté, dès que nous l'avons remarqué. Cette ligne de conduite est une lutte continuelle contre l'ancienne nature; l'apôtre l'appelle clairement une lutte entre la chair et l'esprit. Quand nous luttons contre certains éléments charnels qui sont considérés comme morts aux yeux de la loi divine, nous constatons que la *chair* n'est pas réellement *morte;* mais si nous vivons selon l'Esprit et non selon la chair, Dieu ne reconnaîtra plus l'être charnel qui est en nous et nous devrons faire de même. Nous ne reconnaîtrons plus en nous-mêmes que la nouvelle créature.

C'est une lutte de chaque jour; tous nos membres doivent fonctionner et travailler en parfaite harmonie avec Dieu et avec sa volonté. Nous devons nous efforcer de considérer toutes choses en les rapportant à l'idéal divin. Notre corps mortel ne sera jamais parfait, mais c'est notre devoir et notre privilège pendant notre vie terrestre, pendant que nous utiliserons ce corps, de le contraindre à obéir à la nouvelle créature.

Notre corps était autrefois esclave du péché, aujourd'hui nous voulons avoir le droit de diriger ce corps. Nous sommes de nouvelles créatures, mais nous avons un corps; nous devons accroître la puissance que nous exerçons sur lui et l'utiliser toujours davantage au service du Seigneur. Nous ne voulons pas nous livrer à des actes insensés, nous jeter du haut d'un clocher pour voir si notre corps ne périra pas, nous devons au contraire en tirer le meilleur parti possible pour servir notre nouveau Maître sous la direction du Saint Esprit.

Toutes ces choses sont nécessaires au développement de notre caractère. Dieu a appelé l'Eglise à la gloire, à l'honneur, à l'immortalité et à un héritage commun avec Christ. Si nous ne faisons pas la preuve que nous sommes plus que vainqueurs, nous ne pourrons jamais aspirer à une élévation aussi grandiose. Il ne suffira pas qu'un mortel affirme son désir de parvenir à une condition supérieure à celle dont il jouit, pour que cette position si élevée lui soit accordée. Il faut au contraire que nous travaillions à notre salut avec crainte et avec tremblement. Ceux qui veulent faire preuve d'une entière consécration à Dieu doivent le montrer en renonçant à tout ce qui est contraire à la volonté divine. En s'efforçant de former leur caractère, ces personnes se développeront, croîtront « par son grand pouvoir et par sa force puissante ». Ce sont ceux qui suivront cette ligne de conduite jusqu'au bout qui forment la classe d'individus que Dieu appelle dans ce but; ce sont eux seuls qui seront jugés dignes de la place d'honneur accordée aux « plus que vainqueurs ».

NOUS RÉJOUISSANT DANS LES TRIBULATIONS

C'est pendant une période de mille ans que les humains devront apprendre à assujettir complètement leur corps à la volonté divine. L'humanité s'élèvera graduellement jusqu'à la condition où elle sera entièrement fidèle au Seigneur qui ôtera les cœurs de pierre. Tous ceux qui, par leur obéissance, parviendront à cette condition recevront la vie éternelle par la grâce de Dieu.

Pour l'Eglise il en est tout autrement. Pendant l'âge évangélique, le Seigneur choisit et dirige ceux qui veulent véritablement offrir leur vie pour Le servir; ils aiment Dieu qui juge bon de les appeler ses saints. Il accorde toutes bonnes choses à ceux qui appartiennent à cette classe d'individus. L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment, pour ceux qui se sont consacrés, ont été engendrés du Saint Esprit et progressent de grâce en grâce, vivant non selon la chair mais selon l'Esprit. C'est pour ceux-là que Dieu a réservé ses meilleures choses.

C'est en parlant d'eux que les Ecritures disent : « C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu ». On pourrait dire de ces personnes que leur sort est peu enviable. Tous les chrétiens peuvent dire cependant que, lorsqu'on atteint un certain degré de développement spirituel, il est possible de se réjouir de toutes les épreuves qui meurtrissent et font mourir les œuvres de la chair. Ce n'est pas parce que nous différons des autres humains que nous aimons ce qu'ils détestent, mais parce que nous comprenons la raison pour laquelle ces tribulations sont permises. Nous savons que cela est conforme aux dispositions de Dieu à notre égard. Lorsque nous percevons que la volonté de notre chair et tout ce qui dépend de la chair ont été mis à mort, nous constatons que nous croissons en faveur auprès de notre Père céleste.

Tous ceux qui appartiennent à cette classe de personnes possèdent la paix de Dieu qui règne dans leur cœur, il savent que tout ce qui les concerne est dirigé par Dieu. L'humanité, d'une part, est assujettie à ses épreuves, à ses craintes et à ses prévisions pessimistes; d'autre part, ceux qui ont mis leur confiance dans le Seigneur possèdent une paix que le monde ne peut ni donner ni ravir. Nous ne pouvons pas expliquer cela au monde, il ne peut le comprendre.

(Suite de la page 2.)

appétits charnels, des préférences, des inclinations et il réclame continuellement la satisfaction de tous ses droits terrestres (charnels) opposés aux résolutions prises par la *nouvelle volonté.* La *mentalité* charnelle n'est donc pas morte, sinon elle ne s'insurgerait pas et ne combattrait pas contre l'esprit de la nouvelle volonté c'est à dire contre la nouvelle créature en Jésus-Christ. — Gal. 5 : 17.

La Bible seule établit des distinctions aussi nettes qui ne sont appréciées à leur juste valeur que par ceux qui étudient à fond la Bible. Nous avons dit précédemment que la *volonté* de la chair devait être *regardée* comme entièrement morte pour que l'individu fût reconnu comme une nouvelle créature, nous dirions plutôt maintenant : La *mentalité* de la chair (l'état d'esprit charnel) doit être *considérée* comme morte pour qu'un individu soit reconnu comme une nouvelle créature.

C'est dans cet ordre d'idée que l'apôtre dit : « Regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu », l'apôtre dit encore : « Faites mourir vos membres qui sont sur la terre », c'est à dire votre mentalité charnelle. Cette mise à mort de la mentalité charnelle exige que la nouvelle volonté lutte constamment contre la vieille créature considérée comme morte, mais qui ne l'est pas effectivement.

A NOS ABONNÉS

Conformément à l'avis publié dans notre numéro de Janvier, nous allons prendre en remboursement les abonnements non encore payés actuellement. Vu les frais et les ennuis de cette opération nous serions reconnaissants à MM. les abonnés de la Suisse de faire parvenir le montant de leur abonnement à notre compte de chèque I, n° 656. (En pays étranger utiliser le mandat international.) Les personnes momentanément gênées peuvent envoyer le quart ou la moitié de l'abonnement soit Fr. 0.65 ou Fr. 1.25; elles peuvent même le demander à crédit.